

## GEOFFREY SCHUTZ, NOUVEAU MAIRE DE NOISSEVILLE



À 37 ans, **Geoffrey Schutz succède à Armelle Huet**, maire de Noisseville, disparue le 29 janvier dernier.

Originaire de Freistroff en Moselle est, marié, deux enfants, l'élu vit dans la commune avec sa famille depuis six ans.

**La campagne tout près de la ville, les services de proximité nombreux - commerces, cabinets médicaux, agence postale, etc.** - il ne lui en fallait pas plus pour tomber « amoureux » du village.

Le nouveau maire évoque encore ses études messines, son activité professionnelle de chef de service à l'institut thérapeutique et pédagogique de Boulay, puis ses nouvelles responsabilités à la tête de la municipalité. « Une façon d'aider les autres, à l'image de mes parents impliqués dans le monde associatif », confie-t-il.

### « ON A BESOIN DE LA MÉTROPOLE »

Pour son premier mandat, démarré en tant que 3<sup>e</sup> adjoint avant de revêtir l'écharpe tricolore, **Geoffrey Schutz** veut s'attacher à « **pérenniser ce qui fonctionne, améliorer encore l'offre de services, renforcer l'école et le périscolaire, sans oublier nos aînés** ».

Il souligne l'investissement de son Conseil municipal, « une équipe très présente », entend fonctionner « avec un maximum de transparence » et « associer la population. Le contexte budgétaire est contraint, il faut travailler sur le fond, et faire des choix », poursuit-il, en pointant la hausse des matières premières, et les nécessaires économies d'énergie. « Nous menons une étude sur les bâtiments communaux, et pensons aussi à l'installation de bornes électriques », ajoute-t-il.

Enjeu d'importance, « attirer des familles avec des enfants, mais il reste peu de foncier constructible à Noisseville », constate celui qui témoigne de l'intégration de sa commune dans le Plan Local d'Urbanisme intercommunal (PLUi). Le dispositif est en cours d'élaboration au niveau de l'Eurométropole, avec laquelle il apprécie en outre de travailler. « Nous avons beaucoup d'échanges, nous obtenons des réponses à nos questions, à propos de la voirie par exemple, ou encore des transports collectifs. La ligne C13 était attendue, nous poursuivons la réflexion. Nous avons besoin de la métropole », conclut le premier édile.